

# CHÂTEAU DE MAINTENON

Valeur: 2,00 F

Couleurs: noir, bistre rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par René QUILLIVIC

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 7 juin 1980 à MAINTENON (Eure-et-Loir);

générale, le 9 juin 1980.

Au nord de la Beauce, à moins de 20 kilomètres de Chartres, la petite ville de Maintenon s'encadre dans la fraîche vallée de l'Eure à son confluent avec la Voise.

Le château de Maintenon est présenté ici sur sa façade nord, donnant sur l'avant-cour de la forteresse médiévale: on en aperçoit les vestiges, donjon carré sous de hauts combles postérieurs, tours d'angles de l'enceinte quadrangulaire.

C'est sur ce plan que le château actuel fut reconstruit par Jean Cottereau, Trésorier des Finances de Louis XIII, de François I<sup>er</sup> et Henri II. Les tours, respectées, furent reliées sur deux côtés du quadrilatère, par le corps de logis principal qui centre le timbre, et par une aile, cachée ici, en retour sur la cour d'honneur.

Les deux cours communiquent par le passage voûté, qui s'ouvre sous un pavillon à tourelles en encorbellement. Des restaurations ont accentué, sans la défigurer, l'architecture un peu sévère, d'un «château-fort transformé en une demeure de la Renaissance».

Le domaine fut acheté en 1674 pour Françoise d'Aubigné, veuve du poète Scarron. Louis XIV y vint souvent visiter la gouvernante des enfants qu'il avait eus de Madame de Montespan. On sait que, dix ans plus tard, le roi épousa secrètement celle que nous n'appelons plus que Madame de Maintenon.

La nouvelle châtelaine sacrifia avec mesure au goût classique: modernisation des appartements où son portrait accueille le visiteur, construction de l'aile reliant donjon et corps de logis, aménagement de la cour d'honneur, ainsi bordée sur trois côtés et ouverte sur un parc.

Le Nôtre le dessina, jetant des ponts sur l'Eure. Vauban fit les plans, qu'on voit au château, d'un aqueduc destiné à porter l'eau de la région jusqu'à Versailles; inachevé en raison des dépenses de guerre, il en demeure cependant la belle perspective de trente arches monumentales.

Madame de Maintenon, que l'on disait «bourgeoise», se plaisait en ce site, «un gros château au bout d'un gros bourg». Elle y amena Racine, qui cherchait le calme pour méditer son Athalie: la pièce était destinée aux «demoiselles nobles et pauvres» que cette grande éducatrice instruisait à Saint-Cyr.

Cette institution fut sa dernière retraite,: elle venait de donner son château en 1698 à sa nièce qui épousait le duc d'Ayen, faisant passer la propriété dans la famille de Noailles.

Notre figurine invite le touriste à retrouver ici, au-delà des souvenirs du Grand Siècle, ce cadre sauvegardé de la première Renaissance: à mi-parcours entre le Louvre de Pierre Lescot et les Châteaux de la Loire, Maintenon annonce à sa date «la Renaissance épanouie tout au long de la Vallée Royale».

